

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: cnpe.mali@afrisonemali.net

Site : www.instat.gov.ml

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

NOTE DE CONJONCTURE

2^{ème} trimestre 2011

On observe une décélération de l'activité économique mondiale, notamment dans les pays avancés. Elle pourrait se redresser dans les prochains mois, mais reste exposées à des risques d'étouffement liés à la crise de la dette en Europe et récemment aux Etats-Unis

Au niveau national, l'analyse de l'évolution de la situation économique laisse entrevoir une certaine stabilité malgré le niveau élevé des prix de certains produits importés. Le taux d'inflation se situe à 2,0% à fin juillet 2011 contre 1,8% à fin juin 2011. L'approvisionnement correct du marché en produits de première nécessité a permis de sauvegarder quelque peu le pouvoir d'achat des consommateurs et ce malgré le mois de ramadan qui coïncide cette année avec la période de soudure. La production industrielle a fléchi de même que le niveau des transferts des fonds reçus des migrants. En revanche, le niveau de la production de l'industrie manufacturière et des télécommunications s'améliore. La masse monétaire et le crédit intérieur ont progressé traduisant l'accroissement des concours au secteur privé. Les transactions extérieures se renforceront surtout avec la flambée des cours de l'or et la reprise de l'activité sur l'axe ivoirien. Ce qui pourrait augmenter les recettes de l'Etat.

ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

SIGLES	INTITULES COMPLETS
AFRISTAT	Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne
INSTAT	Institut National de la Statistique
UEMOA	Union Économique et Monétaire Ouest Africaine
IHPI	Indice Harmonisé de la Production Industrielle
IHPC	Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles
SUKALA	Société sucrière du Kala
PARI	Programme d'Appui Régional à l'Intégration
F CFA	Franc des Communautés Financières d'Afrique
\$ E-U	Dollar des Etats-Unis
PNG	Position Nette du Gouvernement
ONAP	Office National de Produits Pétroliers

UNITES DE MESURE	VALEURS CONVENTIONNELLES
-------------------------	---------------------------------

Baril	Vaut 158,987 litres
Livre	Vaut 453,592 grammes
Once	Vaut 28,349 grammes

SIGNES CONVENTIONNELS

cvs	Corrigé des Variations Saisonnières
,	Sépare les unités des fractions décimales
Janv-95	Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)
T1-95	Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)
%	Pour cent

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

Présentation :

La reprise de l'activité économique mondiale semble ralentir légèrement au cours du 2^{ème} trimestre 2011. Cette régression est en partie due entre autres aux effets néfastes de la catastrophe naturelle au Japon des troubles sociopolitiques dans les pays arabes et les mauvaises conditions climatiques. La croissance de **5,1%** en 2010 est attendue en 2011 à **4,3%**, soit une légère baisse de **0,1%** par rapport à la dernière prévision.

La pression à la hausse sur les cours mondiaux des matières premières se poursuit, malgré la baisse constatée au niveau de certains produits en juin 2011.

Au sein de la zone UEMOA, le niveau des prix à la consommation est encore en hausse. Le taux d'inflation en glissement annuel est passé de **4,8%** à fin mai 2011 à **3,9%** à fin juin 2011. L'évolution vers le haut de l'inflation serait imprimée par les prix des céréales, du sucre, de l'huile et dans une moindre mesure le renchérissement du carburant et des services de restaurations.

Au plan interne, la conjoncture économique semble stable malgré la persistance des tensions inflationnistes sur le marché mondial.

En effet, le niveau du taux d'inflation ne cesse de se relever depuis le début de l'année 2011. Toutefois, des efforts sont consentis par l'Etat pour contenir les prix notamment les exonérations des droits de douanes sur certains produits de grande consommation. Ce qui constitue un manque à gagner pour les recettes fiscales. Il faut cependant noter que ce manque à gagner pourrait être compensé par la hausse au niveau des transactions extérieures avec les cours de l'or qui continuent de grimper. Quant à la production industrielle, elle est ressortie en baisse du fait du recul de l'égrenage tandis que l'industrie manufacturière a progressé de même que les services de télécommunications.

1- Prix

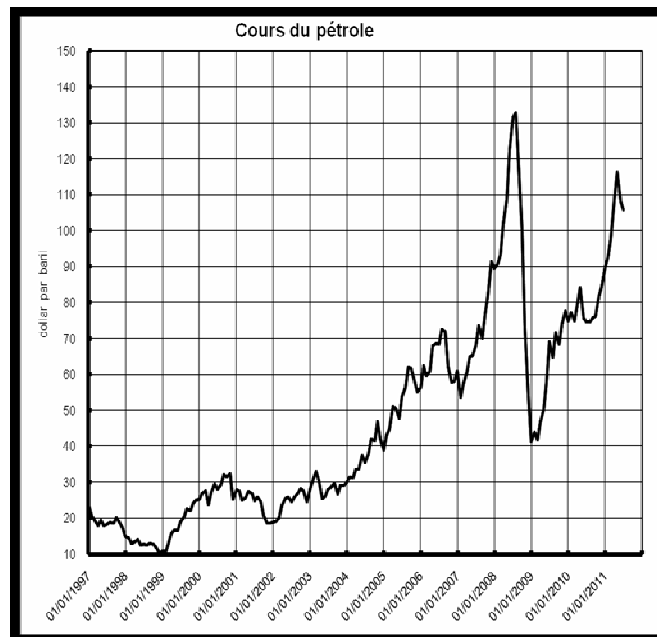
1-1 Les cours internationaux

Par rapport au 1^{er} trimestre 2011, à l'exception de l'or qui continue de grimper, on observe globalement au 2^{ème} trimestre 2011, une certaine stabilité des prix des principaux produits sur le marché mondial. Toutefois, les cours sont fortement orientés vers le haut comparativement à leurs niveaux de la même période de 2010.

➤ Le pétrole

Le cours du baril termine le 2^{ème} trimestre 2011 en baisse. Mais, il affiche en moyenne une tendance haussière par rapport au 1^{er} trimestre 2011 avec un taux moyen de **10,3%**. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, la hausse est de **40,8%**. Cette évolution est imprimée par une forte demande mondiale en liaison avec les troubles sociopolitiques dans les pays arabes producteurs de pétrole.

Graphique 1 :

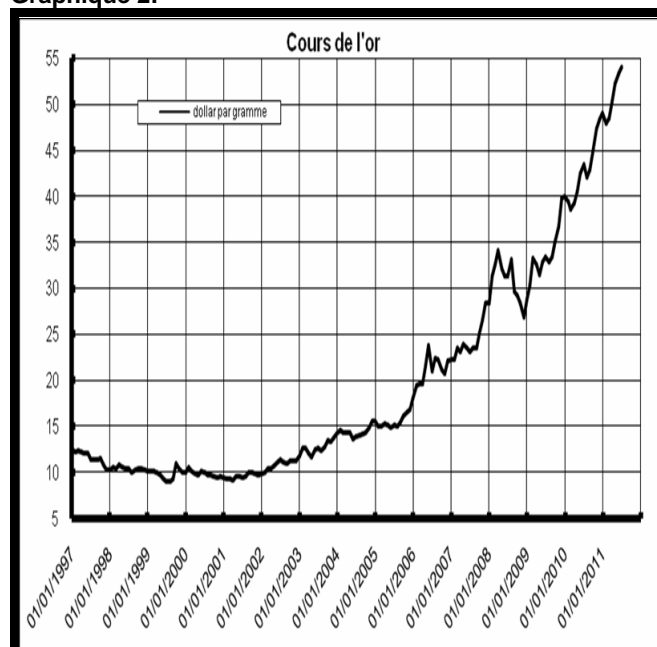


➤ L'or

L'envolée du cours de l'or se poursuit et se renforce. L'or est considéré comme valeur refuge par excellence et bénéficie de la confiance des investisseurs dans un environnement économique instable. La pression à la hausse serait accentuée par la constitution de stock par certaines banques centrales. Par rapport au 1^{er} trimestre 2011, le cours de l'or en dollar est en hausse de **9,0%** et de **3,6%** en FCFA. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, le cours exprimé en dollar a progressé de **26,2%**.

La flambée du cours du métal jaune perdurera à cause des récentes crises de la dette aux USA et en Europe.

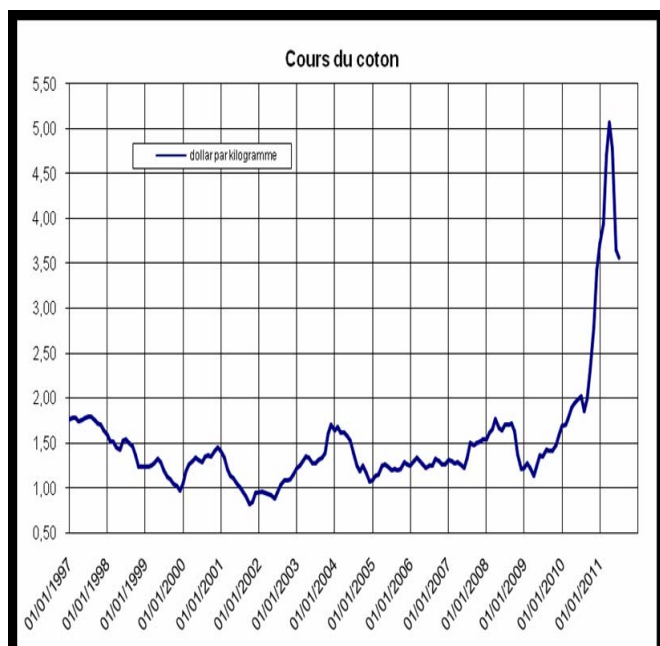
Graphique 2:



➤ Le coton

Le cours mondial du coton en dollar a progressivement reculé en moyenne de **12,6%** au 2^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent à cause de la baisse de la demande mondiale. Le repli est de **16,7%** en FCFA. Toutefois, le niveau de prix du coton sur le marché mondial dépasse de loin son niveau du 2^{ème} trimestre 2010.

Graphique 3:



➤ **Cours de certains produits alimentaires**

La hausse des cours mondiaux des produits alimentaires se poursuit même si on observe une baisse pour certains produits. En effet, le prix moyen du maïs en dollar n'a progressé que de **10,6%** par rapport au trimestre précédent. Il en est de même pour le riz avec une hausse légère de **2,0%** ainsi que l'huile alimentaire. En revanche les cours du blé et du sucre sont en baisse respectivement de **5,9%** et **16,2%** sur la même période.

Toutefois, par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, les cours des produits alimentaires sont en forte hausse du fait principalement des calamités naturelles et du changement climatique.

➤ **Le pouvoir d'achat pétrolier de l'or et du coton**

L'évolution du pouvoir d'achat pétrolier de l'or et celui du coton constitue un indicateur assez significatif de l'évolution des termes de l'échange au niveau du Mali. Ces deux produits représentant l'essentiel de nos exportations, l'évolution de leur prix est mis en parallèle avec l'évolution des cours du pétrole. Ce dernier étant constituant une part très importante des importations.

Au cours du 2^{ème} trimestre 2011, le pouvoir d'achat pétrolier du coton a régressé en moyenne de l'ordre de **21,7%** par rapport au trimestre précédent du fait de la baisse progressive du cours du coton. S'agissant du pouvoir d'achat pétrolier de l'or, il a reculé légèrement en moyenne de **1,2%** du fait d'une augmentation moyenne du cours du pétrole plus forte que celle de l'or.

1-2 Les prix à la consommation

a- L'indice des prix à la consommation

Le niveau général affiche une tendance haussière depuis le mois d'avril 2011. Au mois de juin 2011, l'indice a progressé de **1,7%** tandis qu'en juillet 2011, il a augmenté de **1,0%**. La hausse est essentiellement imputable à l'augmentation des prix de certains produits alimentaires.

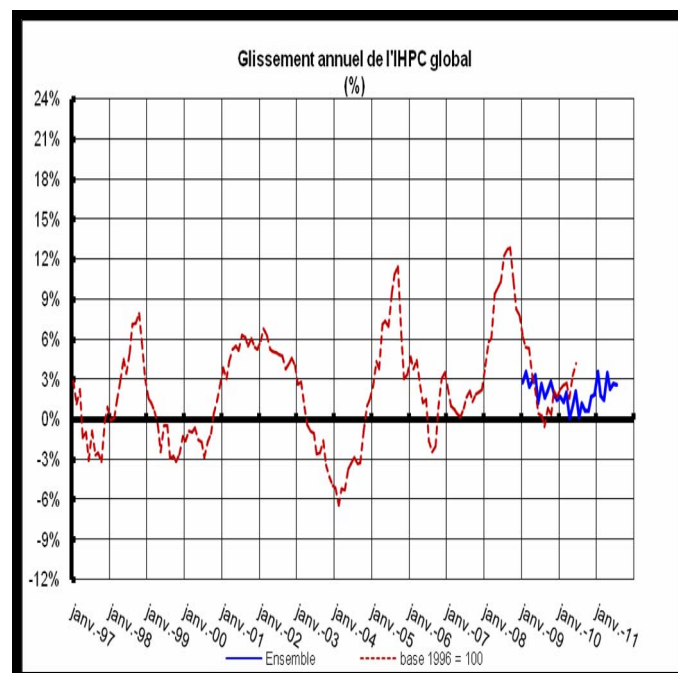
En glissement annuel, le niveau général de l'indice a varié, de : **+1,5%** à fin mars 2011, **+2,6%** à fin juin 2011 et **+3,7%** à fin juillet 2011. On observe une évolution des prix vers le haut traduisant une certaine persistance des tensions inflationnistes sur le marché. En effet, les prix des huiles et autres matières grasses ont connu une hausse respective de **10,2%** et **54,3%** en juin 2011. De même les prix des céréales

non transformées, et ceux des tubercules et plantains affichent la même tendance avec respectivement de **0,4%** et **3,9%** à la même période. En juillet 2011, les prix sont ressortis à la hausse.

En somme, les niveaux des indices de toutes les composantes sont orientés vers le haut en glissement annuel en juillet 2011 avec **4,4%** d'augmentation pour la composante alimentaire. En revanche, les composantes « Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants » et « Restaurants et hôtels » régressent respectivement de **2,9%** et de **1,8%**.

Le taux d'inflation, un des indicateurs de convergence de l'UEMOA, est de **1,3%** à fin mars 2011 de **1,8%** à fin juin 2011 et de **2,0%** à fin juillet 2011. Dans l'espace UEMOA, il est de **2,3%** à fin mars 2011 et de **3,2%** à fin juin 2011.

Graphique 4:



b- Les produits pétroliers et gaz

- **Les prix fournisseurs**

Tableau 1 : Evolution des prix fournisseurs des produits pétroliers par axe en FCFA / Litre

	Trimestres	Super carburant	Pétrole Lampant	Gasoil	DDO	Fuel-oil	Jet Al
Axe Abidjan (OANDO)	2T2011	389,4	430,9	416,0	419,7	309,2	427,8
	1T2011	353,5	398,4	375,7	378,9	262,3	384,2
	Var.%	10,2	8,2	10,7	10,7	17,9	11,6
Axe Dakar et autres axes	2T2011	387,2	432,8	429,4	434,0	314,3	433,1
	1T2011	351,2	400,4	392,7	395,5	267,7	389,7
	Var.%	10,3	8,1	9,4	9,7	17,4	10,8

Source : ONAP var = variation

Les prix fournisseurs de tous les produits pétroliers ne cessent d'augmenter depuis le 4^{ème} trimestre 2010 du fait de la flambée des cours mondiaux du baril. Par rapport au 1^{er} trimestre 2011, ils sont en hausse sur tous les axes d'approvisionnement avec des taux oscillant entre **8,0%** et **18,0%**.

Cependant, l'approvisionnement en produits pétroliers à partir d'Abidjan continue d'être le plus intéressant. En effet, les prix fournisseurs moyens des produits pétroliers à l'exception du supercarburant et du fuel-oil, sur l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » sont inférieurs à ceux des autres axes.

- Les prix plafond

Par rapport au 1^{er} trimestre 2011, les prix à la pompe des produits pétroliers ont augmenté au 2^{ème} trimestre 2011. L'augmentation varie de **6 à 10 FCFA** selon les produits. Toutefois, il faut noter le maintien des prix plafond durant le 2^{ème} trimestre 2011 à leurs niveaux de mars 2011 malgré la hausse des prix fournisseurs. Cette situation se traduit par un manque à gagner de recettes douanières sur les produits pétroliers.

Quant au prix non subventionné du gaz Butane, il n'a augmenté que de **7,3 FCFA/kg** au 2^{ème} trimestre 2011 contre une hausse de **110,3 F CFA FCFA/kg** au 1^{er} trimestre 2011. La baisse est imputable à la reprise de l'importation du gaz butane à partir de la Côte d'Ivoire et du Sénégal.

- Les prix à la pompe ou prix effectifs

A la fin du 2^{ème} trimestre 2011, le prix du litre de super carburant est de **665 FCFA** en moyenne contre **670 FCFA** au trimestre précédent. Le litre de gasoil a coûté en moyenne **583 FCFA** et **519 FCFA** pour le pétrole lampant contre **579 FCFA** et **510 FCFA** au 1^{er} trimestre 2011.

A juin 2011, les prix moyens nationaux du supercarburant et du gasoil sont respectivement inférieurs aux prix plafond tandis que celui du pétrole lampant est supérieur au prix plafond fixé à **510 FCFA**.

Selon les régions le super carburant est plus cher à Kayes, Sikasso, Gao et Bamako avec **695 FCFA** le litre. Le pétrole est plus cher à Gao avec **600 FCFA** le litre, ce qui est supérieur au prix plafond. En ce qui concerne le gasoil, Kayes, Sikasso et Gao sont les villes le plus chères avec **610 FCFA le litre**.

2- La production industrielle

2-1 L'Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle a régressé de **18,0%** au 2^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. Par rapport à son niveau de l'année dernière, il a progressé de **13,9%**.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2011

Le repli de **18,0%** de l'indice observé est en partie imprimé par la baisse **92,4%** des activités industrielles de « textiles et cuir » du fait des activités d'égrenage qui sont beaucoup plus intenses au 1^{er} trimestre par rapport au 2^{ème} trimestre. Le recul de **6,9%** de la branche des industries de « bois et meubles » a contribué également à la baisse.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010

Malgré le reflux respectif de **0,8%** et **32,3%** des industries extractives et « textiles et cuir », on note un relèvement du niveau général de l'indice de **13,9%**. La hausse est surtout imputable à l'augmentation de la production des industries « agro-alimentaires et tabac » de **67,1%**, des industries Métalliques de **33,4%** et de la branche « électricité, gaz et eau » de **4,9%**. De même, la branche « fabrication de machines et matériels de tous types » est en hausse de **9,6%**.

Quant aux industries manufacturières (hors industries extractives, égrenage de coton et électricité-eau-gaz), elles ont augmenté de **11,6%** par rapport au trimestre précédent à cause essentiellement de la hausse enregistrée au niveau des industries « agroalimentaire et tabac », métalliques et la fabrication de machines et matériels de tous types. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, la hausse est **37,2%** pour les industries manufacturières.

S'agissant de la production moderne d'or, elle dépasse légèrement son niveau du trimestre précédent de **2,4%**. Le taux de réalisation des prévisions au 2^{ème} trimestre est de **103,2%**.

2-2 L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles donne les résultats suivants :

a- Sur l'utilisation de leur capacité de production

- **41,4%** affirment avoir utilisé entre 50% et 75% de leur capacité de production ;
- **24,1%** affirment avoir utilisé moins de 50% de leur capacité de production ;
- **34,5%** affirment avoir utilisé plus de 75% de leur capacité de production.

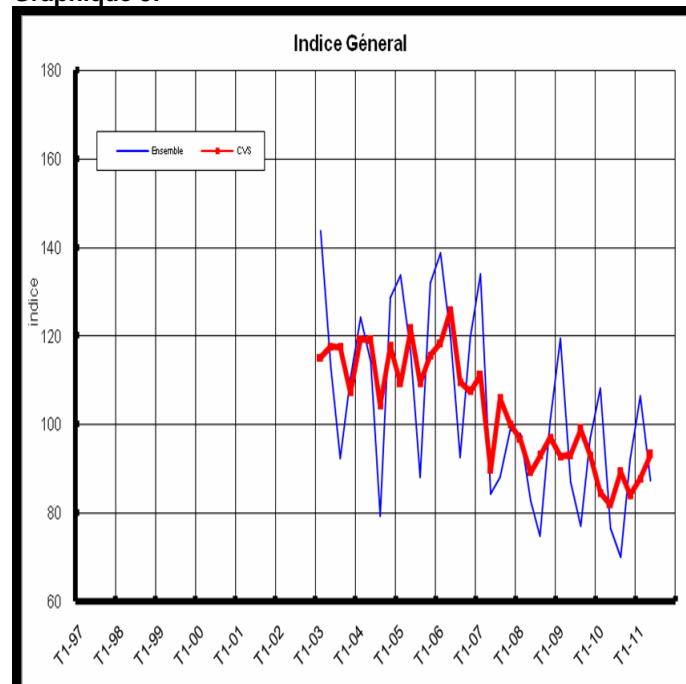
b- Sur la production du trimestre à venir (3^{ème} trimestre 2011)

- **32,8%** prétendent augmenter leur production ;
- **9,0%** se prononcent pour la stabilité ;
- **58,2%** déclarent diminuer leur production.

c- Sur l'évolution des prix de vente du prochain trimestre (3^{ème} trimestre 2011)

- **67,6%** pensent que les prix de vente augmenteront ;
- **14,5%** se prononcent pour une stabilité des prix de vente ;
- **17,9%** trouvent qu'ils diminueront.

Graphique 5:



3- Le commerce extérieur

3-1 Les importations

Au titre du 2^{ème} trimestre 2011, la valeur des marchandises importées est de **422,0 milliards FCFA** pour un poids de **1236000 tonnes**. Au 1^{er} trimestre 2011, les importations globales sont évaluées à **361,0 milliards FCFA** pour un poids **1209000 tonnes**.

Le montant des droits et taxes liquidés au 2^{ème} trimestre 2011 est de **74,5 milliards FCFA** pour une prévision de **76,4 FCFA**, soit un taux de couverture de **97,5%**. Les recettes liées aux produits pétroliers se chiffrent à **13,4 milliards FCFA** et celles imputables aux produits non pétroliers est de **61,1 milliards FCFA**. Au 1^{er} trimestre 2011, le montant des droits et taxes liquidés était de **70,3 milliards FCFA**.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2011

Les importations globales en quantité ont légèrement augmenté de **2,2%** à cause de la hausse de **16,4%** du niveau des produits pétroliers importés. La valeur des marchandises importées est en hausse de **16,9%** en liaison avec le relèvement du niveau en valeur des marchandises solides de **23,8%**.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010

Le volume des importations augmente de **3,6%** tandis qu'en valeur, elles sont en hausse de **5,5%**. La hausse est attribuable aux produits non pétroliers dont la quantité importée a cru de **5,4%** et la valeur de **14,4%**. Quant aux importations des produits pétroliers, elles ont fléchi en volume et en valeur.

L'espace CEDEAO constitue la principale zone d'approvisionnement du Mali. En effet, les quantités de marchandises importées des autres pays de la CEDEAO représentent **63,1%** de l'ensemble des importations à cause de l'impulsion des importations en provenance des autres pays de l'UEMOA (**59,5%**). Ce qui dénote une fois de plus la prédominance des échanges intracommunautaires. Les zones CEDEAO et l'UEMOA sont suivies par l'Union Européenne et l'Asie.

Au titre du classement par pays des principaux partenaires du Mali, le Sénégal arrive en tête avec **46,7%** de l'ensemble des quantités importées et **16,7%** de la valeur totale. Il est suivi de la Chine et de la France dont les importations se chiffrent respectivement à **5,1%** et **5,2%** de la quantité totale. La valeur des importations de la Chine représente **13,7%** de la valeur totale contre **11,9%** pour la France.

3-2 Les exportations

Au cours du 2^{ème} trimestre 2011, les exportations totales sont de **295,6 milliards FCFA** pour une quantité globale exportée de **250706 tonnes** dont **6946 tonnes** de coton et **11,0 tonnes** d'or.

➤ Par rapport au 1^{er} trimestre 2011

Les quantités globales de marchandises exportées ont nettement augmenté de **64,0%** du fait essentiellement de la forte hausse des quantités des autres marchandises de **82,0%**. On note également une légère augmentation de la quantité d'or exporté. En valeur, les exportations sont en hausse de **10,7%** en liaison avec le relèvement de la valeur de l'or exporté de **2,5%** et des autres marchandises de **80,8%**.

➤ Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010

Les quantités exportées enregistrent une forte hausse traduisant la forte augmentation en valeur. Cette situation pourrait s'expliquer en partie par la tendance haussière du cours de l'or.

Par ailleurs, les exportations du Mali sont majoritairement orientées vers la zone CEDEAO avec **79,1%** du volume total de marchandises exportées. Elle est suivie par l'Asie et l'Union Européenne avec respectivement **13,7%** et **5,3%** du volume total.

3-3 Le solde commercial – taux de couverture

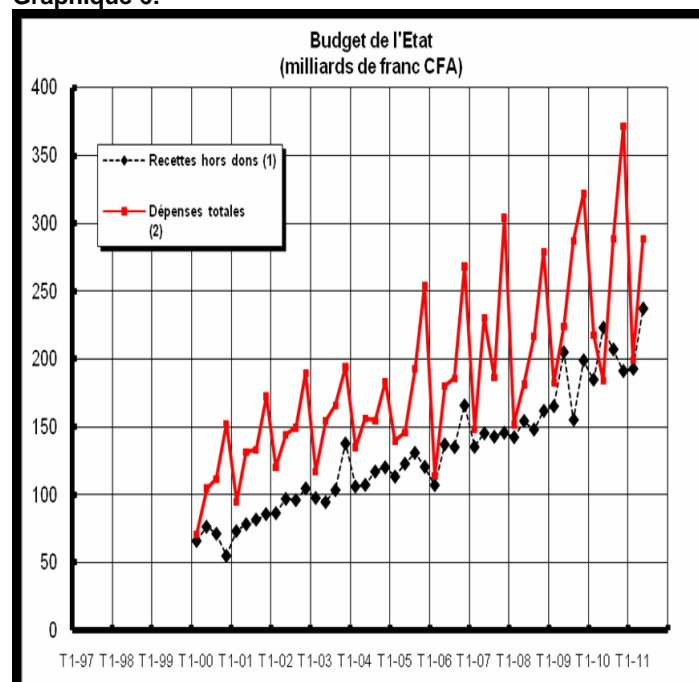
Le solde commercial au 2^{ème} trimestre 2011 s'est établi à **-126,4 milliards FCFA** contre **-93,8 milliards FCFA** pour le trimestre précédent. S'agissant du taux de couverture, il est de **74,0%** 1^{er} trimestre 2011 et de **70,0%** au 2^{ème} trimestre 2011.

4- Les finances publiques

4-1 Les recettes

Au 2^{ème} trimestre 2011 les recettes hors dons ont progressé de **23,0%** par rapport au 1^{er} trimestre 2011 et dépassent de **6,3%** leur niveau du 2^{ème} trimestre 2011. Cette performance s'explique par le relèvement du niveau des recettes fiscales au cours du 2^{ème} trimestre 2011. En effet, les recettes fiscales ont augmenté de **30,0%** par rapport au trimestre précédent et de **11,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010 en liaison avec les efforts déployés en matière de recouvrement.

Graphique 6:



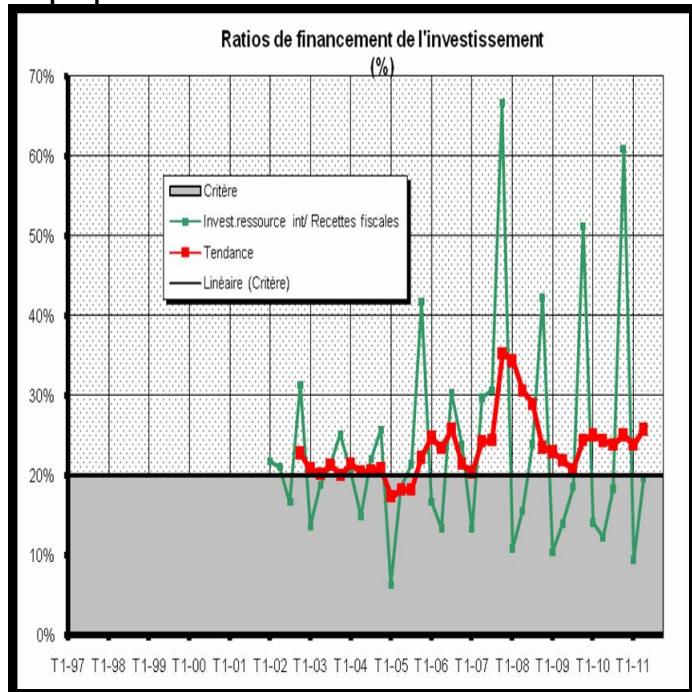
4-2 Les dépenses

Les dépenses ont augmenté beaucoup plus vite que les recettes. Ainsi, les dépenses au cours du 2^{ème} trimestre 2011 ont cru de **45,0%** par rapport au 1^{er} trimestre 2011 et de **57,0%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. La forte hausse des dépenses est en partie due à la nette augmentation des dépenses courantes et des dépenses d'investissement.

Le solde budgétaire de base est de **19,7 milliards FCFA** au 2^{ème} trimestre 2011 mais est inférieur à son niveau du trimestre précédent. En revanche, le solde budgétaire hors dons se détériore et se chiffre à **51,7 milliards FCFA**.

Les ratios « salaire sur recettes fiscales » et « investissements réalisés sur ressources internes rapportés aux recettes fiscales » sont respectivement de **+32,4%** et **+19,7%** contre **35,0%** et **9,4%** au trimestre précédent.

Graphique 7 :



5- La situation monétaire et la bourse

5-1 La situation monétaire a- La masse monétaire

A fin juin 2011, la masse monétaire a progressé de **6,0%** par rapport à fin mars 2011 en liaison avec la hausse de **4,1%** enregistré au niveau des dépôts bancaires et **11,7%** pour la circulation fiduciaire. Par rapport à fin juin 2010, la masse monétaire a cru de **10,7%** du fait de la hausse du niveau de la circulation fiduciaire de **5,6%** et des dépôts bancaires de **12,6%**.

b- Les contreparties de la masse monétaire

- les avoirs extérieurs nets ont légèrement augmenté à la fin du 2^{ème} trimestre 2011 de **1,1%** par rapport à la fin du trimestre précédent. Cette évolution est liée à la hausse légère de **2,3%** des avoirs extérieurs nets de la banque centrale. Par rapport à fin juin 2010, les avoirs extérieurs nets ont reculé de **8,1%** imputable au repli des avoirs extérieurs nets de la banque centrale de **8,4%** et des banques commerciales de **6,7%**.

- le crédit intérieur s'est amélioré à fin juin 2011 de **3,2%** par rapport à fin mars 2011 et de **30,7%** par rapport à fin juin 2010.

- en ce qui concerne le crédit à l'économie, il s'est accru de **1,9%** à la fin du 2^{ème} trimestre 2011 par rapport à fin mars 2011. Par rapport à fin juin 2010, on note un fort accroissement de **14,8%**.

- quant à la PNG, elle a reculé de **2,3%** comparée à fin mars 2011 et de **19,2%** par rapport à fin juin 2010. Ce qui implique une diminution des avoirs de l'Etat au niveau du système bancaire.

5-2 Le transfert des migrants

Tableau 2 :

Trimestres	T3 - 09	T4 - 09	T1 - 10	T2 - 10	T3 - 10	T4 - 10	T1 - 11	T2 - 11
Montant	43,2	44,2	54,2	51,1	52,6	50,6	64,1	55,4

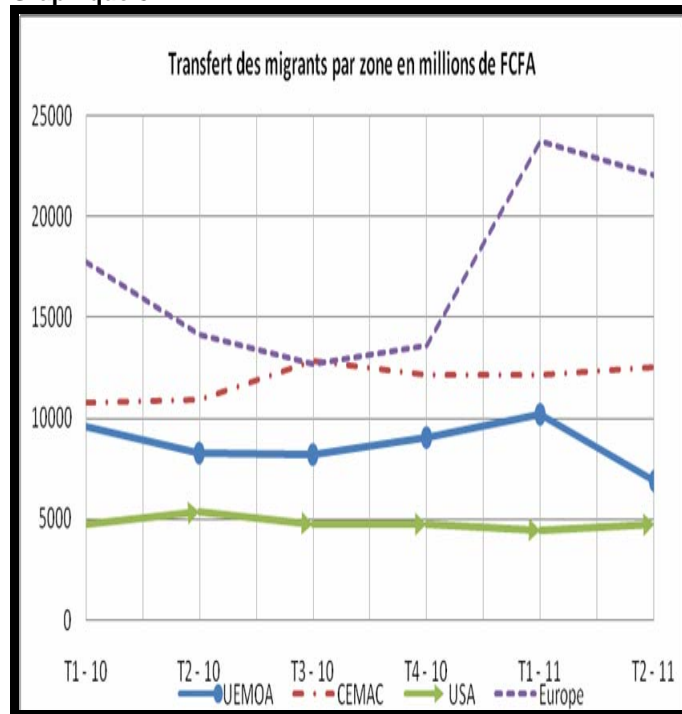
Source : BCEAO

Montant en milliards de FCFA

Les transferts des migrants sont constitués en partie des fonds provenant des zones Europe, CEMAC et UEMOA déterminent la tendance du montant total reçu. Pour le 2^{ème} trimestre 2011, le total des fonds transférés a reculé de **13,6%** par rapport au trimestre précédent. La baisse est imprimée par le repli observé au niveau des zones Europe et UEMOA avec respectivement **7,0%** et **32,1%**. En revanche, la tendance générale est haussière par rapport au 2^{ème} trimestre 2010.

S'agissant de l'espace UEMOA, les fonds des émigrés maliens en provenance de la Côte d'Ivoire continuent de fléchir. Ils ont baissé de **43,4%** par rapport au trimestre précédent et de **58,6%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. Cette situation pourrait s'expliquer par les effets persistants de la crise ivoirienne. Ainsi, on note au 2^{ème} trimestre 2011 qu'il ya plus de fonds en provenance du Sénégal que de la Côte d'Ivoire.

Graphique 8 :



5-3 La Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM)

L'activité boursière s'est quelque peu contractée au cours du 2^{ème} trimestre 2011 par rapport au trimestre précédent. En effet, l'indice BRVM-10 et l'indice BRVM composite se sont dépréciés en moyenne de **4,1%** par rapport au 1^{er} trimestre 2011. Ce repli est lié à une diminution de la capitalisation boursière entre mai et juin 2011. Par rapport au 2^{ème} trimestre 2010, les deux indices se sont appréciés avec **7,7%** pour l'indice BRVM-10 et **6,3%** pour l'indice BRVM composite.

6- Les services

6-1 Les transports

L'activité du transport ferroviaire a régressé au 2^{ème} trimestre 2011 en liaison avec les difficultés actuelles de la société. Le transport de fret recule en moyenne de **9,4%** et **4,5%** respectivement par rapport au trimestre précédent et au 2^{ème} trimestre 2010. Il en est de même pour le transport de passagers avec une baisse de **9,1%** par rapport au 1^{er} trimestre 2011 et de **11,8%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010.

En revanche, le transport aérien de fret s'améliore au cours du trimestre avec un accroissement de **27,9%** par rapport au trimestre précédent et de **7,7%** par rapport à la même période de l'année dernière. Quant au transport aérien de passagers, il a replié de **8,7%** comparativement au 1^{er} trimestre 2011 et de **4,8%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010.

6-2 Les télécommunications

Les services de télécommunications poursuivent leurs expansions en liaison avec l'accroissement de la consommation. En effet, les appels émis vers l'extérieur, évalués en nombre de minutes, a cru de **7,1%** comparativement au 1^{er} trimestre 2011 et de **25,5%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010.

S'agissant des appels en provenance des autres pays, ils ont progressé également de **2,2%** par rapport au trimestre précédent et de **6,4%** par rapport au 2^{ème} trimestre 2010. De même, la tendance est à la hausse pour le nombre d'abonnés au fixe et au mobile.

7- Le marché du travail

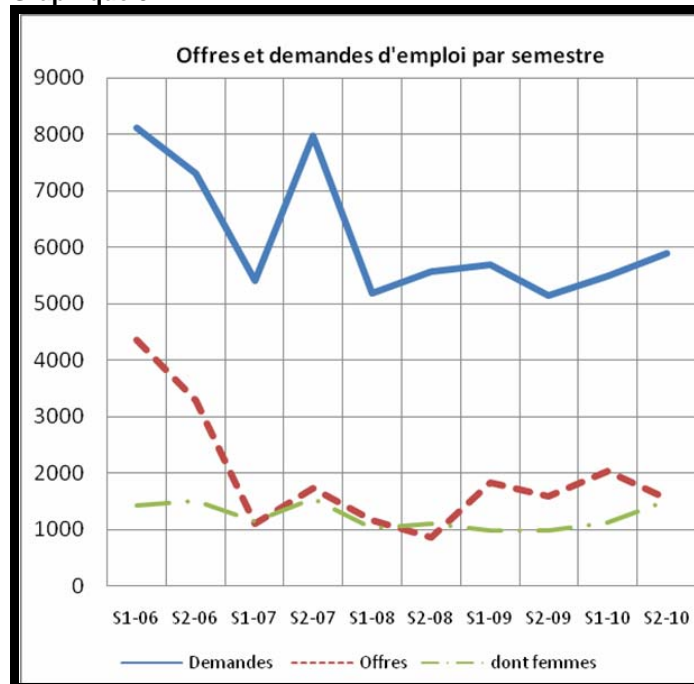
Au 2^{ème} semestre 2010 les offres d'emploi représentent **26,3%** des demandes d'emploi, **37,0%** au 1^{er} semestre 2010 et **31,0%** au 2^{ème} semestre 2009.

Comme au 1^{er} semestre 2010, la branche d'activité qui a enregistré le plus de demandes d'emploi, au 2^{ème} semestre 2010, est celle de la gestion administrative et financière avec **32,1%** de l'ensemble. Elle est suivie des transports et logistiques avec **22,1%** et de la production industrielle avec **7,9%**. En revanche, les demandes d'emploi dans les BTP ont reculé. Elles sont de **5,6%** du total des demandes d'emploi contre **8,0%** au 1^{er} semestre 2010.

S'agissant des offres, la branche d'activité « éducation et formation » est celle qui offre le plus d'opportunité avec **22,9%** du total des offres.

En ce qui concerne les demandes d'emploi attribuables aux femmes, elles sont de **25,8%** de l'ensemble contre **20,3%** au 1^{er} semestre 2010. Ce ratio est de **18,9%** au 2^{ème} semestre 2009. Ainsi, on note une progression dans le temps des demandes d'emploi provenant des femmes.

Graphique 9 :



Conclusions et perspectives

On observe une décélération de l'activité économique mondiale au 2^{ème} trimestre 2011 notamment dans les pays avancés. Ceci s'explique essentiellement par les effets négatifs du tremblement de terre au Japon. Il faudrait aussi ajouter la flambée du prix des produits de base et cela en dépit de la baisse de cours de certains produits en fin de trimestre. L'économie mondiale pourrait afficher une reprise avec des risques d'étouffement liés à la crise de la dette en Europe et récemment aux Etats-Unis.

Au niveau national, l'analyse de l'évolution de la situation économique laisse entrevoir une certaine stabilité malgré le niveau élevé des prix de certains produits importés. Le taux d'inflation se situe à **2,0%** à fin juillet 2011 contre **1,8%** à fin juin 2011. L'approvisionnement correct du marché en produits de première nécessité a permis de sauvegarder quelque peu le pouvoir d'achat des consommateurs et ce malgré le mois de ramadan qui coïncide cette année avec la période de soudure. La production industrielle a fléchi de même que le niveau des transferts des fonds reçus des migrants. En revanche, le niveau de la production de l'industrie manufacturière et des télécommunications s'améliore. La masse monétaire et le crédit intérieur ont progressé traduisant l'accroissement des concours au secteur privé. Les transactions extérieures se renforceront surtout avec la flambée des cours de l'or et la reprise de l'activité sur l'axe ivoirien. Ce qui pourrait augmenter les recettes de l'Etat.

Par ailleurs, les récentes crises d'endettement en Europe et aux Etats-Unis pourraient affecter le montant de l'aide accordée au Mali. Elles peuvent avoir des répercussions sur les exportations à travers trois canaux :

- la baisse des cours du coton par suite d'une contraction éventuelle de la demande ;
- la baisse du niveau de l'aide publique en cas de persistance de la crise ;
- quant à l'or, la crise profite à ses cours qui sont en hausse perpétuelle. Ce qui permet d'atténuer les effets de la crise sur le solde extérieur courant de la balance des paiements.